

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 12 OCTOBRE 2020**

**Par le Service des communications
et des relations publiques**

Info du Nord Vallée de la Rouge, 14 octobre 2020, p. 3

Info du Nord Sainte-Agathe, 14 octobre 2020, p. 3

Info du Nord Tremblant, 14 octobre 2020, p. 5

À LA UNE

Bilan 2019-20 de la DPJ

Les signalements toujours en hausse dans les Laurentides



MAXIME COURSOL
mcoursol@inmedias.ca

Bien que le confinement en raison de la COVID-19 ait eu un impact significatif, la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) de la grande région des Laurentides enregistre quand même, entre le 1^{er} juillet 2019 et le 30 juin 2020, une hausse de 6,21% du nombre de signalements sur son territoire.

Durant cette période, l'organisme a reçu, pour la région allant de Bois-des-Filion à Ferme-Neuve, un total de 11 199 signalements. C'est 655 signalements de plus que l'an passé, et ce, malgré la pandémie. Par contre, il n'y en a que 3907 sur le lot qui ont été retenus, soit 39 de moins qu'en 2018-19.

Cette année encore, le groupe d'âge où la hausse du nombre de signalements est la plus significative pour la prise en charge est les 6-12 ans, en hausse de 13,6% comparé à l'an dernier. Plus de deux signalements sur cinq touchent cette catégorie d'âge.

IMPACT DU CONFINEMENT

La crise de la COVID-19 a cependant eu un impact certain sur ces chiffres. Du 1^{er} avril au 30 juin, on a enregistré partout au Québec une baisse marquée des signalements en raison de la pandémie, qui a provoqué la fermeture des écoles et garderies ainsi qu'un isolement des familles en raison du confinement. On parle d'une diminution de 20,5% des signalements pour cette période à travers la province et de 17,3% pour les Laurentides.

Selon Myriam Briand, directrice de la protection de la jeunesse des Laurentides, cette différence entre notre région et le reste du Québec s'explique par la date du retour à l'école. « Quand les élèves sont retournés en classe au mois de mai, pour la portion de notre territoire au nord de Mirabel, il y a eu



La COVID-19 a fragilisé certaines familles, si bien que malgré une baisse importante du nombre de signalements à la DPJ ce printemps, ceux-ci sont depuis à la hausse dans les Laurentides. (Photo L'Info du Nord - Archives)

beaucoup de signalements. Historiquement, c'est au sud où se trouve notre plus important bassin, c'a donc été un rattrapage important pour le nord. »

Rappelons que près de la moitié des habitants du Québec vit dans la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM), et que dans ce secteur, les écoliers ne sont retournés en classe qu'en septembre.

UN ÉTÉ D'ENFER

Mme Briand précise d'ailleurs que cet été, qui est habituellement une période où la DPJ profite d'une accalmie pour réduire sa liste d'attente, on a assisté d'un bout à l'autre des Laurentides à une explosion du nombre de signalements. « On a eu cet été jusqu'à 250 signalements par semaine, dit-elle. C'est du jamais vu. On a quand même réussi à réduire la liste d'attente. Présentement, on a 110 signalements en attente de traitement et on est capable d'en traiter 86 par semaine, ce qui veut dire qu'on a seulement 24 signalements sur la liste d'attente. »

Elle en profite pour dire que grâce à des embauches massives en 2019 à la DPJ des Laurentides, tous les postes sont présentement pourvus. On parle d'environ 150 intervenants au total, ce qui rend plus rapides le traitement des signalements et la prise en charge des enfants vulnérables.

DES CAS PLUS « LOURDS » DEPUIS CET ÉTÉ

Myriam Briand tient à saluer la grande collaboration des milieux pour identifier les enfants vulnérables, surtout dans le contexte. Les écoles, les policiers et les organismes ont fait preuve de beaucoup de vigilance pour identifier les enfants en difficulté. Selon elle, la population en général a elle aussi su rester alerte pour signaler les cas d'abus qu'elle croyait percevoir. Elle salue aussi le dévouement de son équipe.

« En protection de l'enfance, on ne peut pas arrêter. COVID ou pas, la protection des enfants, ça passe par un contact yeux à yeux. Nos intervenants ont fait preuve de beaucoup de courage dans le contexte. »

-Myriam Briand, directrice de la protection de la jeunesse des Laurentides

Hélas, malgré cela, elle reconnaît qu'on se retrouve présentement avec beaucoup de situations détériorées, en raison de la pandémie. Autrement dit, le signalement a été fait alors que le cas de l'enfant était déjà grave. Cela n'augure rien de bon pour les chiffres de 2020-21, reconnaît Mme Briand. « C'est préoccupant », conclut-elle. 📌

En chiffres

Bilan de l'année 2019-20 dans les Laurentides

- 3594 enfants pris en charge en 2019-20, par rapport à 3311 en 2018-19.
- Principaux facteurs de prise en charge: abus physiques (31,4%) et négligence (21,9%).
- 775 jeunes contrevenants ont reçu des services en 2019-20, par rapport à 832 en 2018-19.

Info du Nord Vallée de la Rouge, 14 octobre 2020, p. 4

Info du Nord Sainte-Agathe, 14 octobre 2020, p. 4

Info du Nord Tremblant, 14 octobre 2020, p. 5

COVID-19

Un bilan qui s'alourdit dans les Laurentides

MAXIME COURSOL
mcoursol@inmedias.ca

Même si la progression du nombre de cas de COVID-19 est plus faible chez nous que dans d'autres régions du Québec, le bilan continue de s'alourdir, selon le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides.

Selon les plus récentes données au moment d'envoyer notre journal aux presses, on comptait dans toute la grande région des Laurentides (de Sainte-Thérèse à Mont-Laurier) 5315 cas, soit environ 300 de plus qu'au début de la semaine du 5 octobre. Rappelons que ce chiffre représente toutefois la totalité des cas diagnostiqués sur notre territoire, depuis le début de la pandémie.

En conférence de presse le 8 octobre, le ministre de la Santé du Québec, Christian Dubé, a une fois de plus appelé les Québécois à faire chacun leur part pour obtenir un résultat collectif. « Les gestes qu'on va poser ce week-end vont faire une grosse différence dans les 10 à 15 prochains jours », a-t-il soutenu, à la veille du long congé de l'Action de grâce. Le Dr Horacio Arruda, directeur national de santé publique, a ajouté quant à lui que « pour nous aider à court terme, vous restez dans votre famille, vous allez au travail puis vous diminuez au maximum les contacts sociaux. Si tous les Québécois font ça, je vais vous dire que là, on va voir les chiffres descendre. »

LE SYSTÈME DE SANTÉ TIENT LE COUP

Deux hôpitaux sont encore officiellement aux prises avec des éclosions sur le territoire des Laurentides, des usagers comme des travailleurs de la santé y ayant été infectés. Il s'agit de ceux de Sainte-Agathe et de Saint-Jérôme. Au moment d'aller



La distanciation sociale est l'une des règles de base à respecter pour réussir à briser la deuxième vague indique le directeur régional de santé publique des Laurentides, le Dr Éric Goyer. (Photo Pixabay)

sous presse, cela faisait plusieurs jours toutefois qu'aucun nouveau cas n'y avait été recensé.

C'est davantage dans les écoles et les milieux sportifs (associations civiles) qu'on constatait une hausse du nombre d'éclosions. Selon le CISSS, on ne ferme toutefois les écoles que lorsqu'il y a un nombre élevé de cas dans plus d'une classe.

ENCORE ET TOUJOURS LA PRUDENCE

Afin de limiter au maximum les risques de contagion du personnel dans le réseau de la santé, le CISSS a d'ailleurs rappelé une directive importante à ses travailleurs: depuis ce printemps, il est interdit de manger et de boire au poste infirmier. « En raison de la vétusté de plusieurs de nos installations, le poste infirmier est un point de contamination important, avance la présidente-directrice générale Rosemonde Landry. C'est un endroit où la distance de 2 m est

difficile à respecter, étant donné qu'on s'y retrouve fréquemment à 6-7 personnes. On demande donc au personnel de s'isoler pour boire et manger dans les lieux qui sont faits pour ça, comme la cafétéria et les salles de repos. »

Le directeur régional de santé publique des Laurentides, le Dr Éric Goyer, rappelle quant à lui les quatre consignes de base à respecter absolument si l'on veut briser la 2^e vague: « Premièrement, si vous avez des symptômes ou que vous avez été en contact avec quelqu'un qui a des symptômes, mettez-vous en auto-quarantaine et allez vous faire dépister. Deuxièmement, continuez de faire attention à vous laver les mains fréquemment, troisièmement, conservez une distanciation sociale de 2 m avec tous ceux qui ne sont pas dans votre « bulle familiale » et enfin, portez le masque quand la distanciation de 2 m est impossible. »

Info du Nord Vallée de la Rouge, 14 octobre 2020, p. 6

Info du Nord Sainte-Agathe, 14 octobre 2020, p. 4

Info du Nord Tremblant, 14 octobre 2020, p. 5

Freiner la COVID-19

Un défi qu'il nous faut relever ensemble

Le préfet de la MRC des Laurentides, au nom des 20 maires de la région entre La Minerve et Val-Morin, appelle la population à éviter toutes rencontres familiales ou sociales, et ce, pour tout le reste du mois d'octobre.

« Les gens se disent souvent préoccupés par la venue de touristes sur notre territoire, affirme le préfet Marc L'Heureux, mais cette fois-ci, s'ajoute la contamination qu'il nous faut éviter à tout prix

et c'est celle qui a lieu lors des activités sociales et de rassemblements familiaux. Les prochains jours seront décisifs et notre population se doit d'être au rendez-vous pour non seulement éviter d'anéantir nos efforts et mettre à risque la santé des citoyens, mais également mettre en péril notre économie. »

Rappelons que selon le Directeur régional de santé publique des Laurentides, le Dr Éric Goyer, une personne infectée à la COVID-19 en

contamine présentement entre 6 et 8 autres, ce qui peut rendre la situation rapidement hors de contrôle. Il prie donc la population de relever le « Défi 28 jours » afin de faire la différence nécessaire en évitant les activités sociales telles que fêtes, mariages, soupers entre amis, etc.

« Puisque la deuxième vague de COVID-19 est véritablement amorcée et que la circulation du virus augmente de façon soutenue, il importe d'agir dès maintenant! Chaque personne,

individuellement, a le pouvoir de contribuer à l'effort collectif qui vise à freiner l'avancement du virus et à nous protéger tous contre ses effets », déclare le Dr Goyer.

« Notre population aime se lancer des défis sportifs. Celui-ci est un défi tout autre, mais beaucoup plus important et concerne tout le monde. Nous n'avons d'autres choix que de le gagner tous ensemble », conclut Marc L'Heureux. 🍀

ACTUALITÉS

Drogues

Les surdoses se multiplient dans les Laurentides

ISABELLE HOULE

ihoule@inmedias.ca

Depuis le début de la crise sanitaire, les cas de surdose de drogues ont augmenté. Bien que le problème ait toujours été présent, les mélanges de drogues fortes et dangereuses sont plus fréquents, ce qui inquiète même les consommateurs et revendeurs.

« Nous avons mis en place un système d'analyse pour que les gens sachent ce qu'ils ont pris. Souvent, ils sont surpris et n'avaient pas l'intention d'ingérer autant de drogues à la fois », explique Hugo Bissonnet, directeur général du Centre Sida Amitié, dont le territoire va de Sainte-Thérèse à Mont-Laurier.

Depuis 2017, plus de 4000 analyses ont été effectuées sur les consommateurs. « Souvent, même le vendeur ne sait pas ce qu'il y a dans la drogue qu'il vend. Son but est de faire de l'argent, pas de tuer ses clients. »

Un dramatique exemple récent, est celui d'une jeune fille de Saint-Jérôme, Alyssa Goudreau, qui a pris des pilules à l'allure de bonbons PEZ. Sachant tout de même qu'il ne s'agissait pas de bonbons, elle s'est retrouvée dans le coma et survit actuellement grâce à un respirateur artificiel. « En a-t-elle pris beaucoup? Avait-elle pris autre chose en même temps? Prenait-elle des médicaments? Ce sont tous les éléments qui peuvent provoquer

une surdose. Dans 90% de nos analyses, on retrouve entre 2 et 16 substances différentes. Ça a beaucoup d'impacts sur la personne », explique Hugo Bissonnet.

Afin d'agir en urgence lors d'une surdose, les gens peuvent prendre de la Naloxone. Par contre, ce produit agit seulement sur les opioïdes comme le fentanyl ou l'héroïne, ce n'est donc pas efficace dans tous les cas.

QU'EST-CE QU'ON CONSOMME?

« Les mixtes de produits ont changé et on voit les surdoses augmentées avec entre autres, la fermeture des frontières avec les États-Unis. Il y a beaucoup de modifications chimiques. Nous sommes dans un contexte où les gens ne savent pas ce qu'ils consomment et changent souvent de dealer », poursuit M. Bissonnet.

Les bonbons qui ressemblent à des PEZ sont en fait de la famille des benzodiazépines (diazépam [Valium]) (tranquillisant, somnifère, amnésiant), qu'on appelle Étizolam. Ils peuvent évidemment être mixés avec d'autres substances, ce qui rend l'effet très dangereux.

COMBIEN DE SURDOSES RÉELLEMENT CHEZ NOUS?

Pour le directeur général du Centre Sida Amitié, il est très difficile d'obtenir des statistiques publiques réelles au sujet des surdoses. « C'est difficile de répertorier les cas de surdoses dans

CONSOMMATION EN HAUSSE

Le Centre Sida Amitié note aussi une forte augmentation des stimulants depuis avril 2020. On parle d'augmentation de consommation de:

- Plus de 11% pour l'amphétamine
- Plus de 22% pour la cocaïne
- Plus de 8% pour l'ecstasy
- Plus de 22% pour la méthamphétamine
- Plus de 22% d'éphédrine

Le Centre Sida Amitié soutient que très souvent, ces substances sont consommées simultanément.

le système public que les gens ne consultent pas systématiquement quand ça ne va pas ou en cas de surconsommation. On les juge ou on leur dit d'arrêter la drogue tout simplement. Ce n'est pas si simple pour eux. Ils ont peur de se faire arrêter par la police aussi. Il faut aussi comprendre pourquoi ces gens consomment. »

Le Centre de santé et des services sociaux des Laurentides (CISSSLAU), soutient qu'en date du mois d'août, la région des Laurentides n'observait pas d'augmentation des décès par surdose. Depuis la pandémie, la région a noté une augmentation des visites à l'urgence pour intoxication possiblement causée par les opioïdes. « De façon



Hugo Bissonnet, directeur général du Centre Sida Amitié. (Photo gracieuseté)

générale, ce qui est observé au Québec, est une augmentation des cas de surdose (mortelles et non mortelles), causée par diverses substances et non pas seulement les opioïdes. C'est vraiment ce qui caractérise la situation depuis la pandémie: beaucoup de substances mélangées causant des effets inattendus parfois graves tels que la surdose », affirme à son tour, Julie Lemieux-Côté, responsable des relations publiques au CISSSLAU. Les Laurentides dénombrent 3 cas de décès par surdose pour la période des mois de janvier à juin 2020.

M. Bissonnet rappelle que les organismes de première ligne, qui traitent directement avec les personnes qui consomment doivent être mieux soutenus et outillés. « On doit revoir les façons d'aborder les problèmes de dépendance », conclut-il. 📌

Itinérance

Relocalisation du refuge d'urgence à Saint-Jérôme

ISABELLE HOULE

ihoule@inmedias.ca

Puisque l'ancien Aréna Melançon de Saint-Jérôme reprend ses activités à titre d'Institut régional de sports, un refuge permanent de 18 lits sous la coordination de l'organisme Hébergement Fleur de Macadam a ouvert ses portes le 31 août à l'église Sainte-Paule pour dépanner les personnes en situation d'itinérance.

Le 11 mai 2020, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, en étroite collaboration avec la Ville de Saint-Jérôme et des partenaires communautaires et institutionnels, annonçait l'ouverture d'un refuge d'urgence temporaire pour les personnes en situation d'itinérance à l'Institut régional de sports (anciennement Aréna Melançon).

Au cours des seize semaines d'opération à l'Aréna, 190 personnes différentes ont pu bénéficier des services du refuge (repas, douche, vêtements et espace personnel pour dormir). Au total, ce sont plus de 2075 nuitées qui ont été offertes.

QUIÉTUDE SOUS UN TOIT

L'organisme 159 rue Principale, à Sainte-Agathe-des-Monts, offre lui aussi un lit aux personnes itinérantes. Toutefois avec la crise, l'endroit a dû être fermé. C'est alors que l'organisme en santé mentale L'Envolée a pris le relais jusqu'en juin dernier pour ouvrir lui aussi un refuge d'urgence avec trois lits. « C'était plus difficile à gérer dans les circonstances. Au printemps, les gens avaient peur et on devait contrôler beaucoup de crises », souligne Nancy Ponton, coordonnatrice à L'Envolée.

Depuis, les choses se sont replacées et 159 rue Principale a rouvert. L'Envolée a aussi repris sa vocation. « Durant l'été, les gens préfèrent dormir dehors en liberté, alors la demande est moins grande », ajoute-t-elle.

Elle soutient également que les gens qui demandent de l'hébergement à Sainte-Agathe gravitent principalement dans cette région et n'utilisent pas nécessairement les refuges ailleurs. Ceci dit, elle voit parfois des gens de l'extérieur, mais elle doute que beaucoup de personnes en situation d'itinérance aillent à Saint-Jérôme. ❶



Beaucoup de personnes en situation d'itinérance dans les Laurentides préfèrent dormir dehors durant les temps plus chauds plutôt que d'utiliser les refuges d'urgence. Avec le temps froid, elles auront quand même besoin d'un toit pour dormir. (Photo Unsplash)

Après le centre jeunesse, où vont les jeunes à 18 ans?



ISABELLE HOULE
ihoule@inmedias.ca

Plusieurs jeunes vivent une grande partie de leur vie en unité de réadaptation. À leur majorité, ils doivent se débrouiller. Pour les aider à affronter la vie d'adulte, la direction jeunesse du Centre de santé et des services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) leur offre des programmes d'insertion et divers outils.

Karine Blair, chef de service de la direction jeunesse du CISSSLAU, responsable régionale du Programme Qualification des jeunes, affirme que ce programme aide les jeunes en unité de réadaptation (centre jeunesse) à s'intégrer adéquatement à la vie d'adulte. « On va cibler les plus vulnérables dans ces unités et on va les accompagner jusqu'à l'âge de 19 ans. On mise sur trois axes: l'autonomie fonctionnelle, la qualification au niveau des études ou des stages ainsi que le réseau social et de soutien », explique-t-elle.

Actuellement cinq jeunes sont suivis au Programme Qualification des jeunes et sont hébergés dans les unités de réadaptation de Sainte-Agathe et Huberdeau. « Les autres jeunes qui n'ont pas recours à ce programme sont pris en charge par leur famille ou autres membres de l'entourage la plupart du temps », souligne Mme Blair.

SOUTENIR LA FONDATION

La Fondation du Centre jeunesse des Laurentides permet de recueillir des dons pour les soutenir en unité de réadaptation ou pour assurer leur transition vers l'autonomie. Il est donc possible d'aider cette Fondation et de permettre à ces jeunes d'accéder à des études postsecondaires. En 2019-2020, plus de 100 000\$ ont été remis aux jeunes dans le besoin.

POUR GARDER LE CONTACT SOCIAL

Parmi les programmes d'insertion disponibles, il existe aussi le programme Mobilité pour l'avenir offert par TELUS. Il a été graduellement étendu à l'ensemble du Canada, autant en région que dans les centres urbains. Avec plus de 5400



Chaque année, des milliers de jeunes atteignant la majorité quittent les foyers d'accueil et ne sont plus admissibles à l'aide gouvernementale qu'ils recevaient pendant leur placement. (Photo Unsplash)

jeunes déjà inscrits, Mobilité pour l'avenir offre gratuitement aux jeunes qui quittent les foyers d'accueil un téléphone intelligent et un forfait

mobile pendant deux ans. « Ces jeunes ont passé une partie de leur vie dans des unités de réadaptation et on veut éviter qu'ils se retrouvent

isolés à la sortie. Cette aide est pratique pour garder un réseau social ou pour trouver un emploi », poursuit Mme Blair. ●

CISSS des Laurentides

Signalements retenus par problématique en 2019-2020

■ Abandon: 0	■ Troubles de comportements sérieux: 7% (274 signalements)	■ Risque sérieux d'abus sexuel: 5,4% (210 signalements)
■ Abus physique: 31,4% (1125 signalements)	■ Risque sérieux d'abus physique: 6,6% (257 signalements)	■ Risque sérieux de négligence: 6,1% (237 signalements)
■ Négligence: 21,9% (857 signalements)	■ Abus sexuel: 6,2% (243 signalements)	TOTAL: 3907 signalements retenus
■ Mauvais traitements psychologiques: 15,5% (604 signalements)		

MAISON PHOENIX : pour les aînés de Val-David

Alexandre Chouinard

Pas à pas, nous nous remettons de la vague qui a déferlé surtout les continents presque simultanément. Debout, au cœur de mon village, je regarde derrière puis devant. Je me dis que le temps est venu de concevoir les choses différemment. Maison Phoenix doit voir le jour.

Je pense à Louis Forest, que j'ai rencontré chez lui avec sa femme, à l'aube de son 100^e anniversaire. Ce citoyen de Val-David a vécu parmi nous plus de 14 ans. Professeur de littérature et réviseur de textes, il était toujours aussi vif d'esprit. Son corps, lui, ne suivait malheureusement pas la cadence. Son logement ne répondait plus à ses besoins et Diane Lemieux, sa femme, se sentait de plus en plus impuissante à le soutenir à la maison, où il aurait voulu finir ses jours. Il s'est résigné à accepter une place au pavillon Philippe-Lapointe, le CHSLD de Sainte-Agathe, pour ne pas en mettre trop sur les épaules de sa conjointe.

Puis la COVID s'est imposée dans nos existences. M. Forest s'est retrouvé isolé de la personne la plus importante de sa vie. Le virus a cogné à sa porte sans invitation. Il s'est éteint 48 h après les premiers symptômes, en ayant juste le temps de revoir sa femme une dernière fois pour lui faire ses adieux.

Si seulement Maison Phoenix avait été là pour eux.



Maison Phoenix, c'est un projet de résidence communautaire à vocation intergénérationnelle sur lequel nous travaillons depuis 2016. Nous construirons une vingtaine de logements avec services (repas, surveillance, loisirs) tout près de la future école du village. Les résidents y vivront intégrés à la communauté principalement à travers les activités organisées conjointement avec les enfants : cuisine, potager, menuiserie, lecture, soutien aux devoirs et autres. L'entraide entre voisins maximisera par ailleurs le plus possible l'autonomie de tous. Le bâtiment sera conçu lui aussi pour assister les personnes vieillissantes. Elles pourront aller au marché, à la pharmacie et à la bibliothèque à pied, en mardette, même, si l'équilibre est hésitant.

Nous offrons un accès à des logements sociaux. En effet, la moitié bénéficiera du programme de supplé-

ment au loyer, avec des mensualités bien en deçà des prix du courant. Chacun sera invité, dans la mesure de ses capacités, à participer à la conception et au fonctionnement de la résidence.

Notre projet prend de plus en plus forme. Nos règlements généraux sont presque finalisés, ainsi que notre plan d'affaires. Nous lancerons sous peu une étude de marché pour nous assurer que nous répondrons le mieux possible aux besoins de notre communauté. Nous comptons sur l'appui de 79 membres, dont 59 qui ont l'intention de vivre à Maison Phoenix. Nous avons mené une campagne de soutien sur les réseaux sociaux où 460 sympathisants se sont manifestés. Une vingtaine de personnalités, d'organismes et de commerces locaux et régionaux nous ont écrit une lettre de soutien.

Pour aller de l'avant, nous avons besoin du soutien de la Municipalité. Les élus travaillent admirablement pour remettre le village sur les rails après la panne majeure du printemps. Ordonner les priorités est une tâche délicate. Nous vous invitons à participer aux conseils municipaux de Val-David, soit en vous présentant ou bien en faisant parvenir vos commentaires et questions par écrit quelques jours d'avance en utilisant le formulaire prévu à cet effet : http://valdavid.com/static/media/uploads/documents/Formulaires/formulaire_de_suivi-questions.pdf

Venez à notre assemblée générale du 24 octobre prochain à 13 h à la salle communautaire (église) et devenez membre (cette rencontre respectera les mesures de santé publique). Places limitées : réservez la vôtre en écrivant au info@maisonphoenix.org. C'est une excellente manière de démontrer que ce projet est essentiel pour notre village. Vous pourrez également prendre part aux décisions importantes qui feront aboutir Maison Phoenix.

Ensemble, nous pouvons permettre à des gens comme Louis Forest d'habiter dans un milieu accueillant, soutenant et intégré au village. Je souhaite Maison Phoenix à tous les aînés de Val-David qui veulent vivre pleinement dans le village.

Visitez le www.maisonphoenix.org ou notre page Facebook pour plus d'informations ou pour devenir membre.

COVID-19

DES COMMERÇANTS PRÉOCCUPÉS À SAINT-SAUVEUR

Marie-Catherine Goudreau (initiative de journalisme local) – À la veille du long week-end de l'Action de grâce, nous sommes allés rencontrer certains commerçants de la ville de Saint-Sauveur pour avoir leur avis quant aux mesures applicables aux zones rouges.



Photo: Jean-François

Hugues Néron est propriétaire du Saint-Sau Pub Gourmand et de la microbrasserie Shawbridge, située à Prévost (zone rouge). Il croit que si la région entraît dans la zone rouge, beaucoup en seraient perdants et toute l'économie du village de Saint-Sauveur en serait affectée. « Je ne suis pas d'accord avec la fermeture des res-

taurants, qui ne sont pas des centres de contamination. Je remercie le gouvernement de l'aide financière qui nous a été apportée en zone rouge, mais ce sont des sommes que nous aurions pu économiser en restant ouverts. Je trouve que c'est rapide comme décision, d'autant plus qu'il y a très peu de cas dans les Laurentides », a souligné le propriétaire lors de notre entrevue le 9 octobre. Pour sa part, il souhaite rester ouvert jusqu'au dernier moment, même si cela pourrait engendrer des pertes. « Je suis en plein cœur du village. Si on ferme le Saint-Sau, ça me ferait mal au cœur. »

Le propriétaire du restaurant Maestro, Sylvain Cormier, a une opinion différente et nous a confié qu'il fermerait son établissement le dimanche 11 octobre pour une durée indéterminée, au lieu d'attendre que le gouvernement impose une fermeture : « Contrairement à la première vague, ça ne nous tente pas de perdre un gros montant d'argent, notamment en raison des produits frais que nous allons devoir donner ou perdre. Si on ne tombe pas en zone rouge, ça laissera simplement la chance à d'autres et on rouvrira quand le terrain sera plus vert. En attendant, on va en profiter pour faire du ménage et de la peinture », explique-t-il.

Mais les répercussions d'une zone rouge pourraient aussi s'étendre chez les commerçants, comme le témoigne Jacinthe Desormeaux, propriétaire de Solo Mode à Saint-Sauveur. « Depuis que des régions sont passées en zone rouge, allant de Prévost jusqu'à la Rive Sud, les conséquences se font déjà ressentir dans mon magasin puisque c'est une clientèle qui s'avère à

venir ici régulièrement. Si on tombe en zone rouge, les conséquences seront directes selon moi. » Alexandre Filion, propriétaire du magasin Performance Sports, croit que comme leurs produits sont davantage concentrés dans le domaine du plein air, ils seront moins affectés par la zone rouge. En effet, depuis le début de la pandémie, leurs ventes ont plutôt augmenté.

BILAN DANS LES LAURENTIDES

	Nombre de cas confirmés COVID-19	Nombre de cas actifs COVID-19 (mis à jour les jeudis)	Nombre cumulatif de décès COVID-19
MRC d'Antoine-Labelle	55	6	1
MRC des Laurentides	204	6	10
MRC des Pays-d'en-Haut	202	8	37
MRC d'Argenteuil	150	14	9
MRC de La Rivière-du-Nord	1252	80	80
Ville de Mirabel	532	35	9
MRC de Deux-Montagnes	982	113	32
MRC de Thérèse-De Blainville	1819	128	105
Secteur à déterminer	29	10	0
Région des Laurentides	5315	400	283

Données en date du 13 octobre 12 h.
Source : CISSS des Laurentides

ÉMISSION DE CONTRAVENTIONS

« SI NOUS AVONS UN COUP DE BARRE À DONNER, QU'ON LE FASSE AU PLUS TÔT » - JACQUES GARIÉPY

Luc Robert – À moins de recevoir des nouvelles directives de leurs supérieurs, les policiers de la Sûreté du Québec (SQ) s'en tiendront encore aux démarches de sensibilisations, auprès des véhicules qui croiseront les « frontières » entre les différentes MRC des Laurentides.

Du 28 septembre au 4 octobre, les policiers provinciaux ont émis 61 constats ou rapports d'infraction générale, 1191 avertissements et 22981 conducteurs ont été sensibilisés aux directives gouvernementales en vigueur.

« À date, nos patrouilleurs appliquent le décret de la Santé publique, qui consiste à contrôler et à sensibiliser les gens (qui changent de région). Aucun constat n'a été émis pour cette raison. Il n'existe pas d'interdiction de circuler d'une région à une autre, bien que ce ne soit pas recommandé », a résumé le sergent Marc Tessier, responsable des communications à la SQ, pour le territoire de l'Outaouais et des Laurentides.

Le limier a réfuté la rumeur voulant qu'il est préférable pour les travailleurs, circulant par exemple entre les limites des MRC de la Rivière-du-Nord, des Pays-d'en-Haut ou des Laurentides, de porter sur eux une lettre de leur employeur justifiant qu'ils exercent un des métiers jugés essentiels, leur octroyant le droit de circuler entre ces territoires.

Rappelons que des opérations de sensibilisations ont déjà eu lieu à la hauteur de la sortie 60 de l'autoroute des Laurentides, à l'entrée de Saint-Sauveur-des-Monts et aux limites de Sainte-Anne-des-Lacs.

■ STATU QUO À SAINT-SAUVEUR

Pour sa part, le maire Saint-Sauveur, Jacques Gariépy, a estimé que les citoyens de sa municipalité ont majoritairement bien suivi les consignes sanitaires, à témoin les rares cas actifs de Covid-19 sur son territoire.

« Mon mandat reste de protéger nos citoyens et ils sont suivis ce que le Premier-Ministre Legault a demandé. Que nous tombons ou non en zone rouge, nos

mesures de distanciation sociale ont fait leurs preuves. Notre dizaine d'agents de sécurité et le large corridor pour assurer une distanciation sociale, sur la rue Principale, nous ont permis de traverser la première vague. On a en fait doublé (la largeur) des corridors de circulation piétonne. La structure en place demeurera pour combattre la deuxième vague », a-t-il assuré.

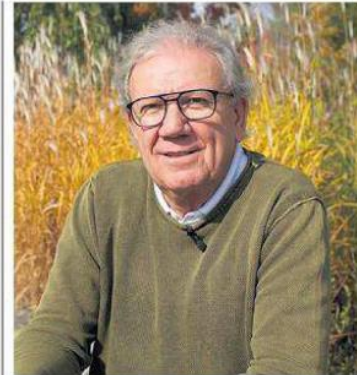
M. Gariépy avoue cependant que le changement de saison modifiera le sens unique instauré sur l'artère du centre-ville.

« Si ça rend jusqu'à l'hiver (les consignes), disons que là, les choses vont revenir comme elles étaient. En ce sens qu'après le 2 novembre, les piquets installés sur la rue principale seront retirés, par mesure de sécurité. Si une tempête de neige survient, les véhicules de déneigement devront pouvoir circuler sans encombre ».

■ COUP DE BARRE

Reconnu pour son franc-parler, M. Gariépy croit qu'il y aura toujours des récalcitrants.

« Que les barrages se tiennent ou non, les délinquants suivent l'actualité et ils sauront quand les contraventions seront distribuées



Le maire de Saint-Sauveur, Jacques Gariépy, estime qu'un coup de barre doit être donné face aux récalcitrants.

aux barrages. Pour les contrer, je pense que si nous avons un coup de barre à donner, qu'on le fasse au plus tôt. Que ceux qui refusent (de suivre) les conseils restent chez eux. C'est un vœu pieux de penser que les récalcitrants rentreront tous dans le rang. On a beau suggéré à la SQ de tenir des barrages, ce n'est pas dissuasif, quand ils ne donnent pas de tickets. Toutefois, je ne voudrais pas qu'on aille jusqu'à demander aux travailleurs et aux citoyens locaux une justification de circulation ».

BILAN DANS LES LAURENTIDES

	Nombre de cas confirmés COVID-19	Nombre de cas actifs COVID-19 (mis à jour les jeudis)	Nombre cumulé de décès COVID-19
MRC d'Antoine-Labelle	55	6	1
MRC des Laurentides	204	6	10
MRC des Pays-d'en-Haut	292	8	37
MRC d'Argenteuil	150	14	9
MRC de La Rivière-du-Nord	1252	80	80
Ville de Mirabel	532	35	9
MRC de Deux-Montagnes	982	113	32
MRC de Thérèse-De Blainville	1819	128	105
Secteur à déterminer	29	10	0
Région des Laurentides	5315	400	283

Données en date du 9 octobre 16h00.
Source : CISSS des Laurentides

JEUDI DERNIER À SAINT-JÉRÔME ON ENREGISTRE 60 CAS ACTIFS

(M. L.) — Sans grande surprise, c'est à Saint-Jérôme qu'on dénombrait, jeudi dernier (au relevé hebdomadaire publié par le CISSS des Laurentides), le plus de cas de COVID-19 depuis le début de la pandémie.

STATISTIQUES

Selon les chiffres dévoilés par le CISSS, on enregistrait 812 personnes infectées et 60 cas actifs.

Dans Laurentides, Saint-Jérôme devançait (en nombre de cas) Blainville (602 et 51), Mirabel (524 et 35), Saint-Eustache (515 et 75), Sainte-Thérèse (398 et 20) et Boisbriand (342 et 18).

Les quatre MRC du sud de la région (qui, on le sait, se retrouvent en zone rouge depuis plus de deux semaines) affichaient au 8 octobre un total de 4 539 cas sur les 5 261 répertoriés dans les Laurentides, ce jour-là.

Selon les chiffres compilés par MRC,

ça donne 1 800 cas pour Thérèse-de-Blainville, 1 245 pour Rivière-du-Nord, 970 pour Deux-Montagnes et 524 pour Mirabel.

Bien entendu, la concentration de la population laurentienne dans les quatre MRC en question y est pour beaucoup.

Précisons également que les trois MRC du sud de la région font partie de la Communauté métropolitaine de Montréal qui est encore passablement touchée actuellement par la COVID-19.

RIVIÈRE-DU-NORD

Dans les quatre autres municipalités la MRC de la Rivière-du-Nord, la montée du virus est moins marquée, quoique tout de même présente.

On parle de 50 cas et 12 actifs à Sainte-Sophie, 130 et 9 à Saint-Colomban, 102 et entre 1 et 4 à Prévost et, finalement, 51 et entre 1 et 4 à Saint-Hippolyte.

ILS ŒUVRERONT EN CHSLD LE CISSS DES LAURENTIDES ACCUEILLE 453 NOUVEAUX PRÉPOSÉS

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides a accueilli récemment 453 nouveaux préposés en CHSLD dans l'ensemble de ses centres d'hébergement.

Débutée en juin dernier dans tous les centres de formation professionnelle des Laurentides, la formation accélérée Devenir préposé en CHSLD est maintenant terminée.

Les préposés fraîchement diplômés sont à l'œuvre et très enthousiastes à l'idée de faire partie de la grande famille du CISSS des Laurentides et de prêter main-forte au personnel en place. Faisant preuve d'un intérêt marqué envers la profession et le bien-être des résidents, leur présence s'avère des plus appréciées, compte tenu du contexte de pandémie qui prévaut depuis le mois de mars dernier.



Cette arrivée massive a sans contredit un effet bénéfique pour la clientèle résidant dans les CHSLD des Laurentides ainsi que pour le personnel

EFFET BÉNÉFIQUE

Cette arrivée massive a sans contredit un effet bénéfique pour la clientèle résidant dans les CHSLD des Laurentides ainsi que pour le personnel.

« Nous sommes vraiment heureux de l'arrivée de ces nouveaux employés. Ils apportent du soutien et un vent de fraîcheur qui, combinés à l'expertise et au dévouement de nos équipes, représentent une valeur

ajoutée à notre offre de soins et service », a tenu à mentionner la présidente-directrice générale du CISSS, Mme Rosemonde Landry.

Pour le CISSS des Laurentides, l'entrée en fonction de ces 453 préposés en CHSLD vient répondre à un grand besoin et l'organisation se réjouit de la réussite de ce projet d'envergure.



Ludovic Pilon de Barwood-Pilon a bien aimé son expérience.

UN SUCCÈS SUR TOUTE LA LIGNE

VÉLO À NOTRE SANTÉ RAPPORTE 125 128 \$

La Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme annonce que son activité phare Vélo à notre santé a permis d'amasser la remarquable somme de 125 128 \$ pour cette édition toute spéciale.

Malgré le contexte particulier cette année, 26 équipes et plus de 160 participants ont répondu à l'appel de ce rendez-vous annuel de l'automne qui soulignait la 21^e édition de l'événement.

SOLIDARITÉ PALPABLE

Grâce aux généreux donateurs et aux fidèles commanditaires de cette activité-bénéfice, un nouvel élan est donné à la campagne pour financer l'acquisition d'un second appareil d'Imagerie par Résonance Magnétique (IRM) pour l'Hôpital régional de Saint-Jérôme.

«Même s'il n'y avait pas de rassemblement pour sonner les départs cette année, la solidarité était palpable chez les cyclistes et dans les équipes» s'est exprimée Chantale Fortin, directrice générale de la Fondation. «Chacun des participants a une raison ou une motivation personnelle pour prendre part à Vélo à notre santé, mais nous avons tous un objectif commun : développer une médecine encore plus performante ici même, sans avoir à rediriger les Laurentiens vers la métropole pour recevoir des soins de santé. L'ajout d'un 2^e appareil IRM s'inscrit exactement dans cette démarche».

Le président de la Fondation, Philippe Fugère, a pour sa part réitéré l'importance d'agrandir le cercle de participation en invitant les entreprises de la région à se joindre au mouvement santé qu'est la Fondation. «Quand nos fidèles commanditaires nous ont confirmé leur appui, malgré la pandémie, nous avons lancé cette édition spéciale avec grande réjouissance. La Fondation c'est comme une famille, quand on donne 1 fois...on aime pour toujours!».

Pour sa part, Ludovic Pilon, directeur des opérations, Barwood-Pilon, a dit que

«L'Équipe Planchers Barwood-Pilon s'est engagée à appuyer Vélo à notre santé car le soutien de la communauté fait partie de nos valeurs d'entreprise.»

«C'est la première participation de notre compagnie à cette activité de la Fondation. La raison est simple, notre famille a vécu des moments fragiles à votre hôpital. Rassurez-vous, l'histoire se termine sur une très belle note, notre fils va très bien maintenant! Et c'est justement en reconnaissance de bons soins reçus par votre merveilleux département de la pédiatrie que toute l'équipe a choisi de se rallier pour dire merci, à notre façon. Pour nous ce fut une journée significative et, de surcroît, de savoir qu'on vient de contribuer à quelque chose de plus grand que soit, c'est gratifiant».

LES HONNEURS

La Fondation profite toujours de cette activité pour mettre en valeur les équipes et participants s'étant le plus démarqués. Cet effort complémentaire fait une réelle différence et la Fondation en est très reconnaissante.

-Le cycliste ayant amassé le plus de dons: Patrick Deschênes de Rayonese Textiles avec une somme impressionnante de 11 048 \$! Pour une troisième année consécutive, celui-ci a relevé le défi de 200 km, en terminant son périple sous la pluie diluvienne dimanche à la Place de la Gare!

-L'équipe s'étant la plus démarquée – Barwood-Pilon. Étant de nouveaux participants, l'entreprise a réussi à amasser près de 10 000 \$ et sensibiliser les employés à la cause de la santé locale en faisant une sortie vélo corporative.

-Prix Coup de cœur – Antoine et Jules de l'équipe « 2 louveteaux du 103^e groupe scout »! Les enfants sont très fiers d'avoir parcouru 50km de Sainte-Agathe à Saint-Jérôme en 4 heures sous la pluie et ont amassé 1035 \$!

Le CISSS annonce une éclosion... qui n'a pas eu lieu

Francis Legault
Lachute

Le Centre intégré de santé et services sociaux (CISSS) des Laurentides a annoncé, lors de sa conférence téléphonique du 23 septembre, qu'une éclosion de Covid-19 avait lieu au Centre de formation professionnelle Performance Plus de Lachute. Or, il semblerait qu'il s'agissait d'une erreur puisqu'il n'y a actuellement aucun cas à cet endroit.

Le CISSS a reconnu son erreur le lendemain: l'organisme aurait confondu le nombre d'écoles étant actuellement en éclosion (deux cas actifs et plus) et celles qui avaient connu des cas de Covid-19 mais qui n'étaient plus actifs.

Dans le cas de Performance Plus, il semblerait qu'il y ait eu effectivement deux cas de Covid-19 de déclarés parmi les étudiants. Cependant, ces cas remonteraient au début du mois de septembre et n'étaient plus actifs le 23. De plus, ces deux cas touchaient des stagiaires du programme de formation accélérée pour devenir préposé aux bénéficiaires. Ils auraient contracté le virus sur leur lieu

de stage et ils n'auraient jamais remis les pieds au centre de formation professionnelle depuis leur diagnostic.

Le directeur de Performance Plus, Stéphan Laurence, a été surpris de l'annonce du CISSS. Il ignore ce qui est arrivé pour que cette annonce erronée soit faite. «S'il y a un cas, on a une chaîne de communication avec la Santé publique et le centre de services scolaires pour informer les personnes qui doivent l'être, expliquait-il. On respecte les normes sanitaires et il n'y a aucun risque pour les gens de se présenter chez Performance Plus.»

Nouvelle cohorte de futurs préposés

Par ailleurs, le CISSS a annoncé l'arrivée officielle de 453 nouveaux préposés aux bénéficiaires qui ont complété la formation accélérée pour obtenir une Attestation d'études professionnelles (AEP) en soutien aux soins d'assistance en établissement de santé offerte par le gouvernement provincial. Ce sont 51 de ces nouveaux préposés qui seront déployés dans les CHSLD publics d'Argenteuil.

Chez Performance Plus, qui a accueilli 176 étudiants lors d'une première cohorte de ce programme en juin dernier, un second groupe d'une soixantaine d'étudiants vient d'effectuer sa ren-



Photo Francis Legault

Le CISSS des Laurentides a annoncé par erreur qu'une éclosion de Covid-19 avait lieu chez Performance Plus. Cela n'était pas le cas.

trée scolaire lundi dernier. Or, outre cette formation accélérée, le directeur de l'établissement a noté une augmentation des inscriptions dans ses autres programmes en lien avec la santé.

«Avec la pandémie, il y a eu un appel qui s'est fait pour plusieurs personnes. On a eu un bon nombre de demandes pour rejoindre notre programme complet d'infirmière auxiliaire et de préposé aux bénéficiaires, plus que lors des dernières

années, indique monsieur Laurence. Cet automne, on a ouvert une cohorte d'infirmières auxiliaires supplémentaire en raison du boom de demandes d'inscriptions. On a un groupe qui vient de commencer sa formation pour le cours complet de 870 heures pour devenir préposé aux bénéficiaires, un autre qui va démarrer en octobre et celui de janvier est presque complet. La pandémie a donné le goût aux gens de s'investir dans la santé.»

Les 18-35 ans au cœur de la deuxième vague



Francis Legault
Lachute

Une semaine après que Québec ait fait passer la moitié des Laurentides au palier d'alerte rouge et l'autre moitié à orange (dont Argenteuil), le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides a fait le point sur les derniers développements le 5 octobre dernier. Si les mesures mises en place ne devraient porter fruit qu'au cours des prochaines semaines, le CISSS interpelle les citoyens plus jeunes à faire

preuve de prudence car ce sont actuellement les 18 à 35 ans qui sont les plus affectés par la seconde vague.

Le 5 octobre dernier, lors de sa conférence téléphonique, le CISSS a indiqué que depuis le 28 septembre, seulement trois nouveaux cas actifs avaient été détectés dans Argenteuil. En date du 6 octobre, on avait dénombré un total de 140 cas de Covid-19 dans la MRC depuis le début de la pandémie, soit quatre de plus depuis la veille. Le CISSS a indiqué que d'ici le 9 octobre, il allait tenter de diffuser quotidiennement le nombre de cas actifs par MRC. Actuellement, ce nombre n'est mis à jour sur le site du CISSS que les jeudis

ou il est transmis aux médias qui en font la demande.

Cependant, à l'échelle des Laurentides, en date du 5 octobre, la région avait connu une hausse marquée du nombre de cas de Covid-19: de 283 le 1^{er} octobre, ce nombre était passé à 323 quatre jours plus tard. Les quatre MRC des Laurentides dans la zone d'alerte rouge sont les plus touchées.

«Depuis les derniers jours, on a une hausse assez importante du nombre de cas qui nous ont été signalés, note le docteur Éric Goyer, directeur de la Santé publique des Laurentides. On remarque que ce sont surtout des jeunes en bonne

«Dans tous les cas confirmés, on sait qu'environ 29% l'ont attrapé au contact de cas déjà connus.»

-Docteur Éric Goyer

santé qui sont actuellement touchés par la Covid-19.»

Celui-ci indique que c'est la tranche d'âge des 18-35 ans qui est la plus touchée actuellement et il se dit inquiet que ces porteurs du virus contaminent des gens plus vulnérables, comme les personnes âgées.

«Les 18-35 ans, c'est le groupe qui nous préoccupe le plus. On commence aussi à regarder les 14-18 ans en raison des milieux scolaires, confirme le docteur Goyer. Dans tous les cas confirmés, on sait qu'environ 29% l'ont attrapé au contact de cas connus mais on a aussi 24% des cas dont on ignore comment ils l'ont attrapé.»

Le docteur Goyer rappelle certaines mesures qui peuvent facilement être mises en place par les citoyens pour éviter la propagation du virus: il faut rester à la maison si l'on ressent l'un des symptômes de la maladie et aller passer un test de dépistage, se laver les mains fréquemment, porter le couvre-visage et respecter la distanciation de deux mètres.

«Dès que vous avez une activité qui ne peut pas respecter l'une de ces quatre consignes, c'est un signal qu'il faut éviter de faire cette activité.»

D'autres mesures

Le CISSS des Laurentides a indiqué avoir mis en place de nouvelles mesures pour protéger la population plus vulnérable, notamment dans les CHSLD. On a d'ailleurs annoncé avoir limité les visites dans les milieux de vie pour éviter une contamination venant de l'extérieur.

«Nous avons procédé à l'embauche de 16 nouveaux gestionnaires de CHSLD en renfort pour aider aux enjeux des éclosions et assurer une gestion plus efficace, indique Jean-Philippe Cotton, président-directeur général adjoint du CISSS des Laurentides. Ils vont aussi s'assurer de la gestion des risques et de la coordination des services à offrir dans chacun de nos CHSLD.»

Quant aux tests de dépistage et à la transmission de leurs résultats, le CISSS indique avoir réduit à 72 heures le temps d'attente pour recevoir un résultat négatif. De plus, dès vendredi, les laboratoires de St-Jérôme et St-Eustache, où sont analysés la majorité des tests de dépistage, pourront transmettre les résultats négatifs par textos.

COVID-19 Alert Levels

The Laurentians in orange and red

As of Thursday, October 1, 2020, the MRCs of La Rivière-du-Nord, Thérèse-De Blainville, Deux-Montagnes and the City of Mirabel will be at the red level regarding the fight and monitoring for COVID-19 for a period of 28 days. For their part, the MRCs of Argenteuil, Pays-en-Haut, Laurentides and Antoine-Labelle change to the orange tier. The CISSS des Laurentides therefore wishes to clarify to the population what this means and what measures will consequently be put in place to slow down the transmission of the virus.

As part of the Montreal Metropolitan Community (CMM), the MRCs of Thérèse-De Blainville, Deux-Montagnes and the City of Mirabel have indeed taken the color red, according to the analysis of Public Health, which notes a significant traffic of virus in this territory. There is also the MRC de la Rivière-du-Nord where the circulation of COVID-19 is similar. As for the other MRCs in the Laurentians region (Argenteuil, Pays-d'en-Haut, Laurentides and Antoine-Labelle), their alert level is raised to orange.

LEVEL 4 RED – MAXIMUM ALERT

MRC de la Rivière-du-Nord, Thérèse-De Blainville, Deux-Montagnes and the City of Mirabel)

Maximum alert (red) applies more restrictive measures in a targeted manner, which can go as far as stopping non-essential activities for which the risk cannot be sufficiently controlled, avoiding as much as possible generalized containment as during the first wave of the pandemic.

To find out which measures apply in the red level, consult:

<https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/systeme-alertes-regionales-et-intervention-graduelle/level-4-maximum-alert-zone-rouge/>

LEVEL 3 Orange - ALERT

(MRC of Argenteuil, Pays-en-Haut, Laurentides and Antoine-Labelle)

Level 3 - introduces additional measures by targeting certain sectors of activity and environments where the risk of transmission is considered to be higher. These sectors are selectively restricted or banned.

Consult: <https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/systeme-alertes-regionales-et-intervention-graduelle/level-3-alert-zone-orange/>

"We all have a collective responsibility to assume and it is by putting the necessary efforts that we have the power to make a difference and succeed in finally limiting the spread of the virus. Whether you are in red or orange territory, I personally ask you to redouble your efforts and follow the recommendations made. It is about protecting ourselves and those around us," declared the Regional Director of Public Health of the Laurentians, Dr Éric Goyer.

The alert levels are established according to the recommendations of the public health authorities, who carry out a regular analysis of the situation. For more information, consult the detailed document System of regional alerts and gradual intervention at 4 levels of the Quebec Ministry of Health and Social Services.



The fight again the second wave of COVID-19

Only visits by caregivers will be authorized at the CISSS des Laurentides

As part of the transition to red and orange alert levels in the Laurentians and in order to protect vulnerable people and staff, the CISSS des Laurentides temporarily limits visits to its various facilities. Therefore, users hospitalized or housed in a CISSS facility may only receive visits from their caregivers.



“These new rules allow us to maintain a certain number of essential visitors and to prevent our users from being kept in solitude, as was sometimes the case during the first wave of COVID-19. Nevertheless, we must limit the circulation in our different healthcare settings and of services to reduce the risk of contamination and facilitate the application of protective measures for all,” explained Ms. Rosemonde Landry, President and CEO of the CISSS des Laurentides, hoping that the population understands the importance of these measures.

Caregiver visits

All caregivers who do not present symptoms and are not confirmed COVID are authorized to access the hospital environment or the living and rehabilitation environments of their loved ones, such as residential and long-term care centers, private residences for seniors, intermediate resources, family-type resources, hospital centers, as well as rehabilitation settings.

Exceptions apply to people in palliative care, at the end of life or for children requiring the presence of their parent, as well as in sectors for which an attendant is required.

The detailed instructions governing the arrival of family caregivers are available on the Quebec.ca site: <https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/az/coronavirus-2019/personnes-hospitalisees-ou-residant-en-chsld-ri-rtf-or-rpa-covid-19/>

The Boisbriand COVID-19 designated testing and assessment clinic has a new address

The Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides' designated testing and assessment clinic in Boisbriand has a new address. Starting September 28, appointments for tests and medical assessments will take place at 610, boulevard Curé- Boivin in Boisbriand. Opening hours will remain unchanged: Monday to Friday 8 am to 8 pm and 8 am to 6 pm on weekends.

Although all new appointments will take place at the new address starting September 28, the previous location on Rue Ambroise-Lafortune will continue to accept walk-in patients for two more weeks, to facilitate the transition.

Ms. Rosemonde Landry, President and Executive Director of the CISSS des Laurentides, stresses that every effort has been made to ensure that testing will not be impacted. "As people were becoming more aware of the first testing site, it was important to plan for a transition period to ensure the change would happen without a hitch. The testing clinic in Boisbriand screens more than 700 people a day, with and without an appointment," she added.

The clinic's new location will offer three services under one roof: a medical assessment clinic, a testing clinic and an appointment center. Every step from reception to testing is designed to make the process easy for patients and to ensure the safety of the public and of the personnel.

When to get tested

Anyone who has been in contact with an individual who has tested positive for COVID-19, is experiencing symptoms or has received a request to get tested from Public Health should fill out the self-assessment form available online at <https://www.quebec.ca/en/health/health-issues/a-z/2019-coronavirus/covid-19-symptom-self-assessment-tool/>. If testing is recommended, you will be directed to book an appointment by phone or online by going to the CISSS website.

For all information concerning testing and booking an appointment visit the COVID-19 section of the CISSS des Laurentides website <http://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/english/>. The CISSS des Laurentides stresses the importance of practicing frequent hand hygiene, wearing a mask and maintaining physical distancing.



Only visits by family caregivers will be authorized at the CISSS des Laurentides



DIMITRIS ILIAS_NSN-As part of the fight against the second wave of COVID-19

As part of the transition to red and orange alert levels in Laurentides and in order to protect vulnerable people and staff, the CISSS des Laurentides temporarily limits visits to its various facilities. Thus, users hospitalized or accommodated in a CISSS facility will only be able to receive visits from their family caregivers.

"These new rules allow us to maintain a certain number of must-see visitors and prevent our patients from being kept in solitude as was sometimes the case during the first wave of COVID-19. Nevertheless, we must limit traffic in our various healthcare and service settings in order to reduce the risk of contamination and to facilitate the application of protective measures for all," explained Ms. Rosemonde Landry,

President and CEO of CISSS des Laurentides, hoping that the population understands the importance of these measures.

Visits by family caregivers

All caregivers who do not present symptoms and are not confirmed COVID cases are authorized to access the hospital environment or the living and rehabilitation environments of their loved ones, such as residential and care centers long-term, private residences for seniors, intermediate resources, family-type resources, hospital centers, as well as rehabilitation settings.

Exceptions apply to people in palliative care, at the end of life or for children requiring the presence of their parent, as well as in sectors for which an accompanying person is required.

En 2021, les Laurentides accueilleront 41 médecins de famille

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/407115/en-2021-les-laurentides-accueilleront-41-medecins-de-famille>

Dans les Laurentides, les résultats négatifs de dépistage transmis par messagerie texte

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/407089/dans-les-laurentides-les-resultats-negatifs-de-depistage-transmis-par-messagerie-texte>

Retour de la clinique de dépistage mobile de la COVID-19 sans rendez-vous à Sainte-Thérèse

Seules les visites des proches aidants seront autorisées au CISSS des Laurentides

Dans le cadre du passage aux niveaux d'alerte rouge et orange dans les Laurentides et dans le but de protéger les personnes vulnérables et le personnel, le CISSS des Laurentides limite temporairement les visites au sein de ses différentes installations. Ainsi, les usagers hospitalisés ou hébergés au sein d'une installation du CISSS pourront recevoir uniquement la visite de leurs proches aidants.

« Ces nouvelles règles nous permettent de maintenir un certain nombre de visiteurs incontournables et d'éviter que nos usagers soient maintenus dans la solitude comme ce fut parfois le cas lors de la première vague de COVID-19. Néanmoins, nous devons limiter la circulation dans nos différents milieux de soins et de services afin de réduire les risques de contamination et de faciliter l'application de mesures de protection pour tous », a tenu à expliquer Mme Landry, directrice générale du CISSS des Laurentides, en espérant que la population comprenne l'importance de ces mesures.

Toutes les personnes proches aidantes qui ne présentent pas de symptômes et ne sont pas confirmées COVID sont autorisées à accéder au milieu hospitalier ou aux milieux de vie et de réadaptation de leurs proches, tels que les centres d'hébergement et de soins de longue **durée**, les résidences privées pour aînés, les ressources intermédiaires, les ressources de type familial, les centres hospitaliers, ainsi que les milieux de réadaptation.

Des exceptions s'appliquent aux personnes en soins palliatifs, en fin de vie ou encore pour les enfants nécessitant la présence de leur parent, de même que dans les secteurs pour lesquels un accompagnateur est requis. Les consignes détaillées qui encadrent la venue des proches aidants sont disponibles sur le site <https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/personnes-hospitalisees-ou-residant-en-chsld-ri-rtf-ou-rpa-covid-19/>

COVID-19 | Le bilan demeure stable dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/339596/covid-19-le-bilan-demeure-stable-dans-les-laurentides>

COVID : le texto dorénavant utilisé pour communiquer avec les cas négatifs

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/339474/covid-le-texto-dorenavant-utilise-pour-communiquer-avec-les-cas-negatifs>

Rassemblement illégal au sein de la communauté juive orthodoxe de Boisbriand

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/faits-divers/339304/rassemblement-illegal-au-sein-de-la-communaute-juive-orthodoxe-de-boisbriand>

COVID-19 | 45 nouveaux cas dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/339283/covid-19-45-nouveaux-cas-dans-les-laurentides>

COVID : 135 nouveaux cas durant le week-end et un décès supplémentaire

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/339165/covid-135-nouveaux-cas-durant-le-week-end-et-un-deces-supplementaire>

COVID-19 | 400 cas actifs dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/338813/covid-19-400-cas-actifs-dans-les-laurentides>

La clinique mobile de la COVID présente à Ste-Marthe-sur-le-Lac et Ste-Thérèse

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/338776/la-clinique-mobile-de-la-covid-presente-a-ste-marthe-sur-le-lac-et-ste-therese>

À 95 ans, transféré de résidence 5 fois en 10 mois!

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/338774/a-95-ans-transfere-de-residence-5-fois-en-10-mois>

Il est parfois impossible de retracer l'origine des éclosons de COVID-19, nous confirme le Dr Goyer

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/338460/il-est-parfois-impossible-de-retracer-lorigine-des-eclosions-de-covid-19-nous-confirme-le-dr-goyer>

CIME, site Internet (suite)

COVID-19 | Écllosion au sein de l'Armada Blainville-Boisbriand et 49 nouveaux cas dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/338248/covid-19-eclosion-au-sein-de-larmada-blainville-boisbriand-et-49-nouveaux-cas-dans-les-laurentides>

CFLO, site Internet

41 nouveaux médecins de famille dès 2021 pour la population des Laurentides

http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/medecin_-_medecin_-_1.mp3

Léger recul du nombre de cas actifs de COVID-19 dans les Hautes-Laurentides, qui restent au palier d'alerte orange

http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/cflo_-_2020-10-08_18_01_14_-_2020-10-08_18_03_33_-_mp3

TVC d'Argenteuil, site Internet

Reportage: COVID-19 : État de la situation dans la MRC d'Argenteuil en date du 6 octobre 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=9eUXJLpXInY>